

passions. Il n'y a pas de milieu, c'est l'un ou l'autre ; rien de vulgaire ni dans l'âme, ni dans la main, n'a passé par là ; tout est grand, tout est formidable, et il faudrait plaindre celui qui resterait froid devant cet étonnant et merveilleux spectacle.

Si l'expression dépasse ou accomplit ce que l'on pourrait arriver à concevoir, le travail va peut-être plus loin. C'est d'une anatomie prodigieusement exacte ; non seulement le corps est là, dans la perfection humaine, mais l'artiste, dans chacun des muscles, dans chacune des parties de chair et d'os, a fait passer un souffle de vie d'une extraordinaire puissance et d'une palpitation presque effective. Voyez entr'autres le moelleux de la pose et des gros muscles du cou, l'amaigrissement du nez se contractant aux approches de la mort, l'œil s'éteignant mais élevant une dernière fois la prunelle, la bouche ouverte d'où l'on croit voir sortir le voile humide de l'haleine... nous le répétons, c'est une œuvre réellement hors ligne et notre plume s'avoue impuissante à l'analyser.

Lettre de M. J. Alberding-Thym, directeur de la Revue artistique d'Amsterdam.

Mon cher Monsieur,

C'est avec un vif intérêt que j'ai suivi les traces des impressions faites par votre œuvre dans les âmes de mes bons compatriotes. Peu à peu je m'étais tellement identifié avec le succès que notre unique Seigneur et Maître semble avoir pris à plaisir de se préparer au milieu de nous, par l'apparition providentielle (dirais-je presque) du Christ de Charles V. dans ma chère ville, en pleine semaine sainte, que je n'ai pas encore songé à vous en féliciter, ni à consigner par écrit les chalcureuses actions de grâces que déjà, à part moi, j'ai adressées au bon Dieu. Je crois, Monsieur, que vous devez être content de la réception que nos populations, et notamment la fleur de la société protestante a faite au chef-d'œuvre. Pensez-vous que cette foule d'âmes sensibles et dévotes, qui se sont empressées d'apporter leur plus touchant